

L'APPEL DU DEHORS

Seule en scène, Fanny Bouffort porte un texte d'une intensité rare à l'adresse du jeune public.



On pourrait voir dans *L'Appel du dehors* une ode à la nature, à sa beauté, à l'ensauvagement. Il y a de cela dans cette variation autour de *Lys Martagon*, une pièce de Sylvain Levey, sur laquelle l'auteur a retravaillé à la demande de Fanny Bouffort. Les « paysages d'objets » qu'elle a composés y concourent. La scénographie s'organise autour de trois espaces distincts, avec pour chacun un effet d'échelle différent. C'est dans cet univers qu'évolue Lys Martagon, ici incarnée par Fanny Bouffort, seule au plateau pour un monologue d'une très grande densité. C'est là, dans la montagne, que Lys Martagon évolue. Elle y est libre, affranchie de tous les carcans et en étroite synergie avec les éléments de la nature qui l'entourent. L'appel du dehors comme une aspiration à une liberté émancipatrice. Ici, Lys invite un jeune garçon à éprouver avec elle cette beauté qu'il ne semble pas percevoir. L'histoire trouve un écho évident avec les préoccupations écologiques du moment, elle

permet aussi à Fanny Bouffort de livrer un vrai manifeste sur le libre-arbitre. Quand se sent-on vraiment libre ? Comment reconnaît-on un sentiment aussi fugace ? On avait beaucoup aimé le premier spectacle de Fanny Bouffort, *20 à 30 000 jours*, une pièce qui parlait aussi de choix et de liberté. Elle franchit un cap avec *L'Appel du dehors* en endossant avec courage ce rôle de comédienne donnant à entendre un texte d'une intensité rare. Tout en transformant les « paysages d'objets » qui figurent au plateau, elle s'en empare une nouvelle fois avec une grande exigence. Un très joli projet, et une interprétation remarquable. À partir de 7 ans.. / CYRILLE PLANSON

texte Sylvain Levey / **conception du projet, jeu et mise en scène** de Fanny Bouffort / **à voir** à Treillères, Pont-Scorff.

